

**BORDJ-MÉNAÏEL**

# Les terroristes auteurs de l'attentat contre le bus neutralisés

**Au quatrième jour de l'opération menée par l'ANP à Aït Amrane (Boumerdès) contre un important groupe de terroristes de la katibat El Arkam, affiliée à Aqmi, les cadavres des cinq terroristes ont été exposés au public.**

Les corps de 5 terroristes ont été exposés, ce mercredi, pendant quelques heures, au public sur la RN12 (Boumerdès-Tizi-Ouzou) à l'endroit même de l'attentat à la bombe commis dans la matinée de dimanche contre un bus de voyageurs assurant la liaison entre Tizi-Ouzou et Blida.

Beaucoup de citoyens et d'automobilistes se sont arrêtés pour voir de près les responsables de la tuerie. Par la suite, les corps ont été enlevés et auraient été évacués vers la morgue de l'hôpital de Bordj-Menaïel. Selon des informations émanant des autorités citées par l'agence APS, ces terroristes

font partie du groupe qui a commis un attentat à la bombe sur la RN 12 contre le bus tuant 5 passagers, dont une jeune fille et en blessant 7 autres.

Le souffle de la bombe qui a été actionnée à distance à l'aide d'une puce d'un téléphone portable avait, pour rappel, atteint le car de voyageurs.

Par ailleurs, selon des informations non confirmées, ces éléments qui appartiendraient à la seriate de Bordj-Menaïel auraient été éliminés suite à un accrochage avec les forces de l'ordre, mercredi matin dans la ferme Giroux, située entre les villes de Bordj-Menaïel et les

Issers. Hier, il était impossible d'avoir plus de détails sur cette opération. En incluant ce résultat des services de sécurité, le nombre d'islamistes armés éliminés, depuis dimanche, dans l'opération toujours en cours à Aït Amrane et celle signalée à Bordj-Menaïel, est de 16 individus.

**Opération non-stop**

Au plan militaire, l'opération de Aït Amrane se poursuit toujours. Concernant l'identification des 11 terroristes éliminés, deux ont été reconnus comme étant des émirs de Thénia et d'Aït Amrane. Le troisième serait un certain Mezouh Hamid, âgé de trente-cinq ans. Il est originaire de Ammal. C'est lui qui racketait les commerçants de la région et col-

lectait l'argent servant au financement des activités criminelles des islamistes armés.

Ces commerçants ne cachent pas leur satisfaction et attendent avec impatience la confirmation de cette information. Une source sécuritaire nous a indiqué les noms des quatre autres éléments éliminés. Il s'agit, selon cette source, de Douliche Malek de Ammal, de Bouraz Brahim de Si Mustapha, de Sekkili Smaïn de Zemmouri, et de Hafid Saïd de Leghata. Les recherches pour mettre des noms sur les autres corps se poursuivent. Les observateurs sont dans l'attente de connaître tous les noms, surtout découvrir éventuellement si celui de Gouri Abdelhak est dans le lot.

Gouri, 29 ans, originaire de Zemmouri, monté au maquis en

1999 est, selon nos informations, l'émir de katibat El Arkam. Il est également intéressant d'apprendre que Sersoub Abdelaziz est monté au maquis en 1993 à la suite de son évasion de la prison de Taghzoult à Batna, dangereux émir qui écume avec ses hommes la forêt de Djerrah et la région de Ammal. Ce terroriste est impliqué entre autres dans l'assassinat en septembre 2005 de Khaled Khelladi, fils de chahid et maire de Ammal.

Le chahid Khelladi revenait de la ville de Boumerdès où il avait assisté à un meeting animé par Ahmed Ouyahia, appelant la population à voter lors du référendum organisé le même mois sur le projet de loi portant sur la charte pour la paix et la réconciliation nationale.

**Abachi L.**

**RATTRAPAGE DES COURS DANS LES WILAYAS TOUCHÉES****PAR LES INTEMPÉRIES**

## Benbouzid confirme l'option du «cas par cas»

**Les directeurs de l'éducation des 14 wilayas affectées par les intempéries étaient hier réunis au niveau du département de Benbouzid. Objectif : élaborer un plan de rattrapage des cours et formaliser le cas par cas en fonction du degré de retard.**

**Nawal Imès - Alger (Le Soir)** - Le ministère de l'Education passe à l'action pour mettre un terme au flou qui a entouré les mesures à mettre en place dans les différentes wilayas pour rattraper le retard. Les instructions du département de Benbouzid sont claires : les chefs d'établissement ont toute la latitude de mettre en place les mesures à même de permettre aux élèves de rattraper le retard. A l'issue de cette rencontre, le ministère de l'Education recommande la mise en place de ce qu'il qualifie d'«alternatives». Les directeurs des établissements auront le choix entre l'exploitation des journées du samedi, les après-midi de mardi, les jours de la première semaine des vacances, les heures creuses du programme hebdomadaire ou le report des compositions.

Dans ses directives, le département de Benbouzid estime que «l'ensemble de ces possibilités peuvent être combinées en fonction des situations et en veillant à tenir compte des rythmes scolaires adaptés aux capacités d'assimilation et de compréhension des élèves».

La décision de pallier les conséquences des intempéries au cas par cas est dictée par les disparités constatées dans les wilayas concernées (Béjaïa, Bouira, Tiaret, Tizi-Ouzou, Constantine, Jijel, Sétif, Skikda, Médéa, Bordj Bouarréridj, Boumerdès, Tissemsilt, Souk Ahras et Mila), où le retard varie entre 2 et 14 jours. Le ministère enjoint cependant les responsables des établissements de choisir les solutions les plus adaptées «à la condition sine

qua non qu'elles recueillent le consensus le plus large de la famille éducative : partenaires socio-professionnels, enseignants, parents d'élèves et élèves eux-mêmes».

Auparavant, le directeur de l'enseignement moyen et primaire au ministère avait donné le la en affirmant que «chaque établissement doit élaborer son plan de rattrapage adapté à son cas de façon à achever le programme scolaire dans son intégralité. L'instruction ministérielle recommande aux responsables concernés de faire participer les enseignants et les inspecteurs à l'élaboration de ces programmes et insiste sur la nécessité d'informer les élèves concernés et leurs parents quant aux implica-



**Aboubakr Benbouzid.**

tions découlant de l'application des nouvelles dispositions qui seront arrêtées au niveau de chaque établissement».

Pour sa part, Benbouzid affirmait que «les cours ont repris normalement dans l'ensemble

des établissements scolaires affectés par les intempéries enregistrées dans plusieurs wilayas du pays, à l'exception de quatre écoles primaires à Tizi Ouzou».

**N. I.**

**EL TARF**

## Une wilaya encerclée par les eaux

**Les pluies diluviennes qui se sont abattues hier sur la wilaya d'El Tarf ont mis à nu toutes les tares, défaillances et lacunes des systèmes de drainage et des réseaux d'évacuation des eaux pluviales à travers toutes les communes de la wilaya.**

En effet, ce sont 80 mm de pluie qui sont tombés durant ces 12 heures, selon les responsables de la station météorologique sise à la commune du Lac des oiseaux.

Ainsi, la ville d'El Tarf s'est transformée en une mare géante où la circulation routière a été complètement stoppée en plu-

sieurs endroits. De fait, on dénombre une dizaine d'établissements et de directions qui ont dû fermer boutique à cause de la furie des eaux. Y accéder relève des travaux d'Hercule.

Par ailleurs, plusieurs axes routiers ont dû être fermés à la circulation automobile dans les communes de Zéizer, El Kala, El Tarf et Zitouna.

Les travaux d'entretien, d'extension et de protection n'ont pas été faits à temps par la Direction des travaux publics (DTP) et pour preuve, des affaissements de terrain ont été signalés sur le tronçon routier El Kala-la plage Vieille Calle.

Dans le même sillage, les éléments de la Protection civile sont à pied d'œuvre et ont intervenu

en plusieurs endroits pour aider les familles à se libérer de l'encercllement des eaux et à engager des actions de pompage des eaux dans plusieurs établissements scolaires.

Par ailleurs, selon des agriculteurs de la région, ce sont des centaines d'hectares de terres agricoles qui sont envahies par les eaux. Les pertes sont colossales et la saison agricole serait compromise. Il est à signaler que les trois barrages que compte la wilaya sont remplis à ras bord. Les oueds commencent à déborder avec le danger de toucher plusieurs habitations mitoyennes, épargnées jusqu'à ce jour.

**Daoud Allam**

Photo : Samir Sid

**BÉJAÏA**  
**Important coup de filet dans les milieux de la drogue**

Un important coup de filet a été réalisé ces derniers jours par les éléments de la brigade des stupéfiants de la Sûreté de la wilaya de Béjaïa, a-t-on appris auprès de la cellule de communication de la police.

Un groupe de 12 trafiquants de drogue, dont 4 femmes, avec à sa tête le baron, connu sous le sobriquet de «Tchalambi», vient d'être mis hors d'état de nuire après une filature qui a duré plusieurs jours, a annoncé la chargée de la communication de la Sûreté de wilaya.

Les mis en cause effectuaient plusieurs déplacements par mois au Maroc pour s'approvisionner en grande quantité de kif traité qu'ils stockaient à Boulimat, sur la côte-est béjaouie, avant de la vendre notamment dans l'est algérien, selon la même source. 260 g de kif traité et des traces de consommation de cocaïne ont été découverts par les enquêteurs de la brigade des stupéfiants au moment de l'arrestation du groupe de trafiquants, a-t-on précisé. Présenté mardi dernier devant le procureur près le tribunal de Béjaïa, le baron «Tchalambi» et quatre autres membres de ce réseau de trafiquants ont été placés sous mandat de dépôt alors que les autres mis en cause, dont les quatre femmes, sont sous contrôle judiciaire, a indiqué la chargée de la communication de la Sûreté de la wilaya de Béjaïa.

Il convient de noter que c'est le troisième groupe de trafiquants de drogue arrêté depuis le début de l'année en cours par la brigade des stupéfiants à Béjaïa.

**A. K.**